

BANQUE DE FRANCE

TENDANCES RÉGIONALES

OCTOBRE 2022

Période de collecte :

du jeudi 27 octobre 2022 au vendredi 4 novembre 2022

| | |
|--|----|
| CONTEXTE NATIONAL | 2 |
| SITUATION RÉGIONALE | 3 |
| SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE | 4 |
| SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS | 8 |
| SYNTHÈSE DU SECTEUR BÂTIMENT – TRAVAUX PUBLICS | 11 |
| PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE | 13 |
| MENTIONS LÉGALES | 14 |

Contexte National

Dans un environnement conjoncturel difficile, marqué par une succession de chocs, l'activité continue à résister globalement. Selon les chefs d'entreprise participant à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 27 octobre et le 4 novembre), l'activité au mois d'octobre a légèrement progressé dans l'industrie et les services, et a été à peu près stable dans le bâtiment. Pour novembre, les entreprises anticipent une poursuite de cette tendance.

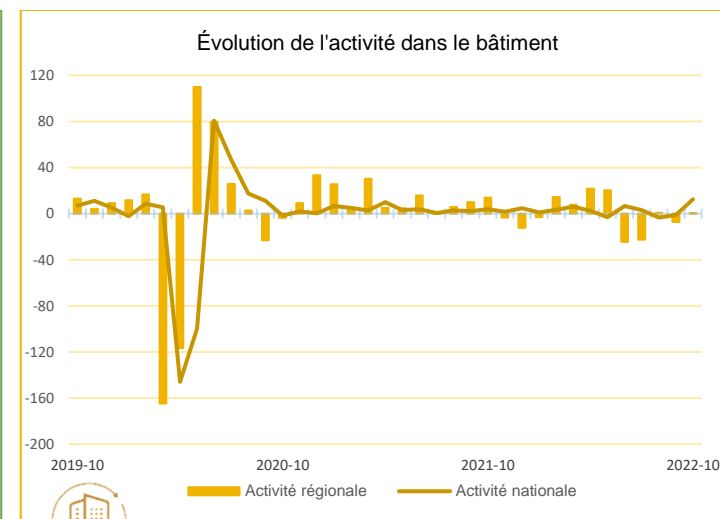
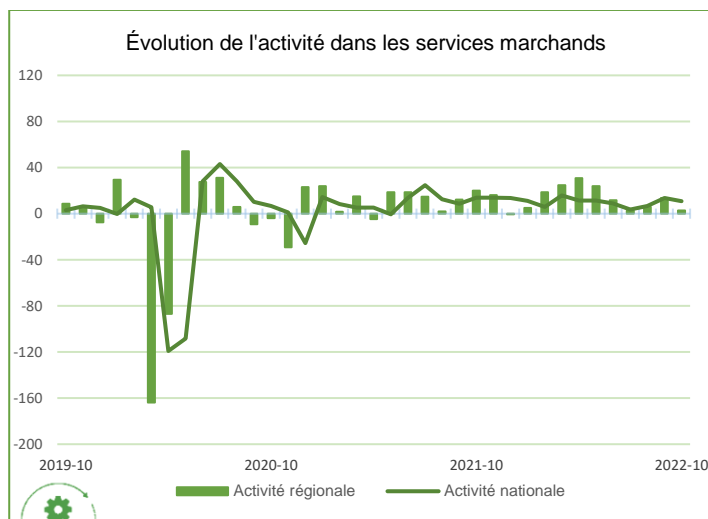
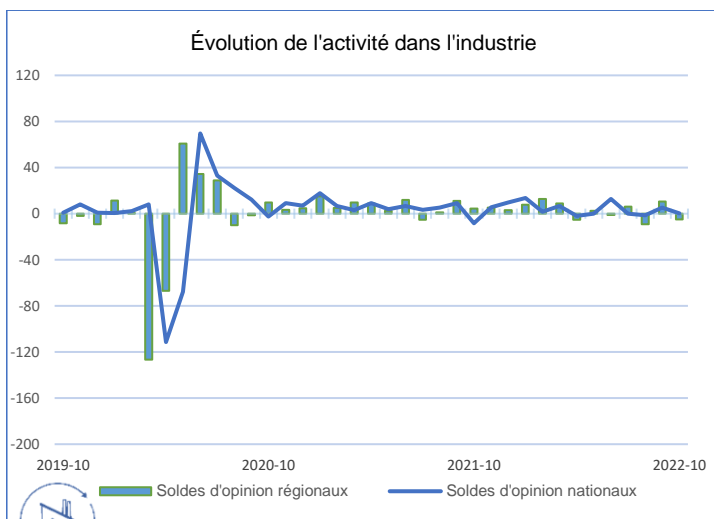
Les difficultés d'approvisionnement se replient de nouveau dans l'industrie (43 % des entreprises industrielles le mentionnent en octobre, après 48 % en septembre) et évoluent peu dans le bâtiment (41 %, après 40 %). On observe un ralentissement de la hausse des prix des produits finis. Les difficultés de recrutement s'atténuent légèrement (indiquées par 55 % des répondants, après 58 % en septembre).

Pour le mois d'octobre, notre indicateur d'incertitude progresse dans les services et demeure à des niveaux toujours élevés dans l'industrie et le bâtiment. La situation de trésorerie des entreprises se dégrade à nouveau dans l'industrie et à un moindre degré dans les services.

Interrogées pour la première fois sur les conséquences de la situation énergétique, 25 % des entreprises indiquent que leur activité du mois passé a été touchée, dont 7 % fortement. Pour les trois prochains mois, près de quatre entreprises sur dix s'attendent à un impact (faible ou fort) sur leur activité. S'agissant de l'impact sur leurs marges dans les trois prochains mois, il concerne deux entreprises sur trois dans le bâtiment et l'industrie manufacturière, et près d'une entreprise sur deux dans les services marchands.

En tenant compte par ailleurs des secteurs non (ou moins) bien couverts par l'enquête, comme l'énergie, le commerce et les transports, plus affectés par le blocage des raffineries et les pénuries de carburant en octobre, les premières indications suggèrent que la croissance du PIB serait très légèrement positive au quatrième trimestre.

Situation régionale



Source Banque de France [en évolution, un solde d'opinion positif (négatif) correspond à une hausse (baisse). Les soldes d'opinion agrégés se situent entre les deux bornes -200 et +200]

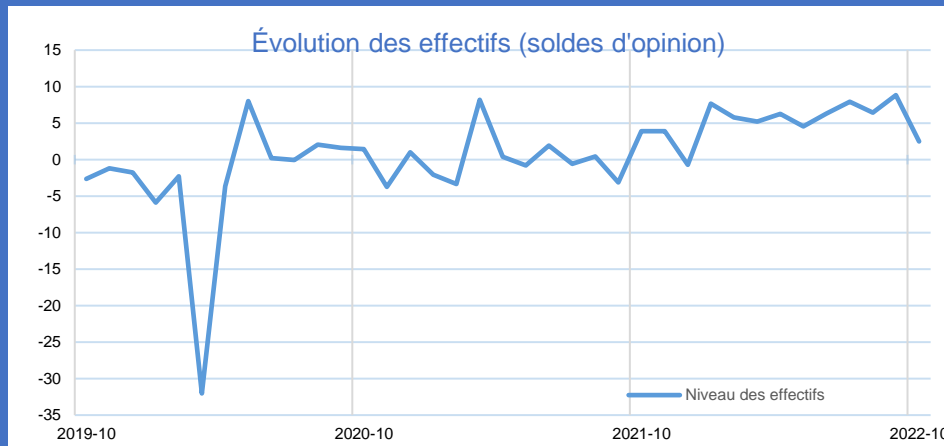
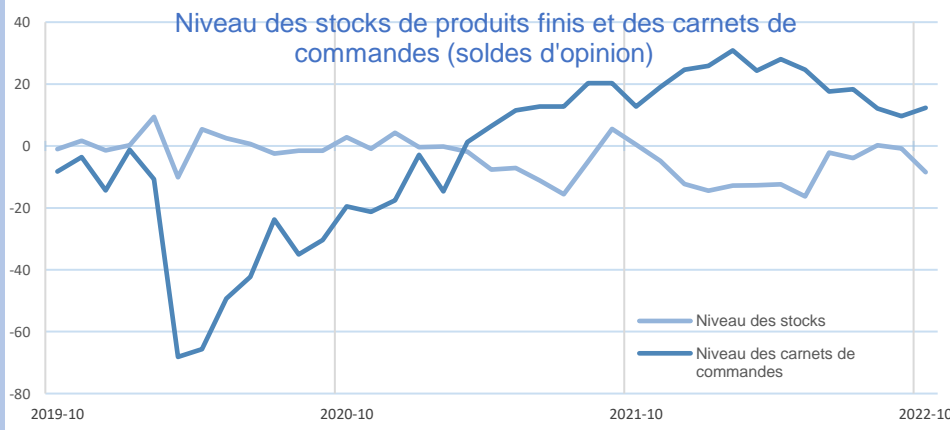
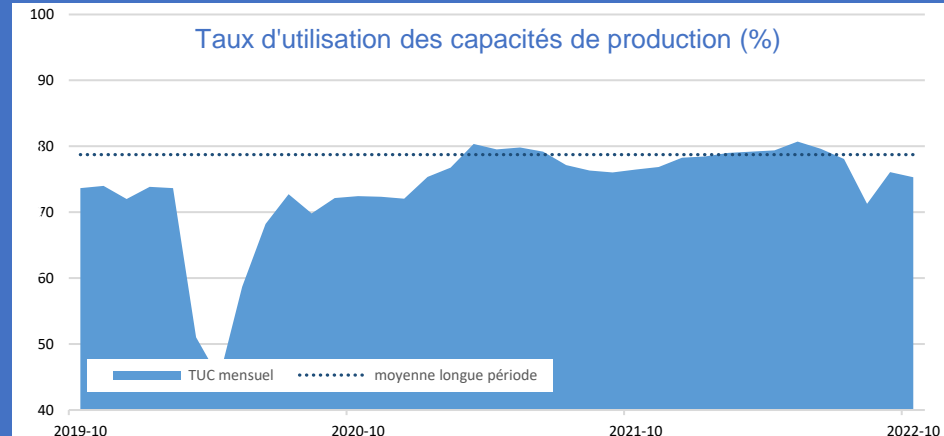
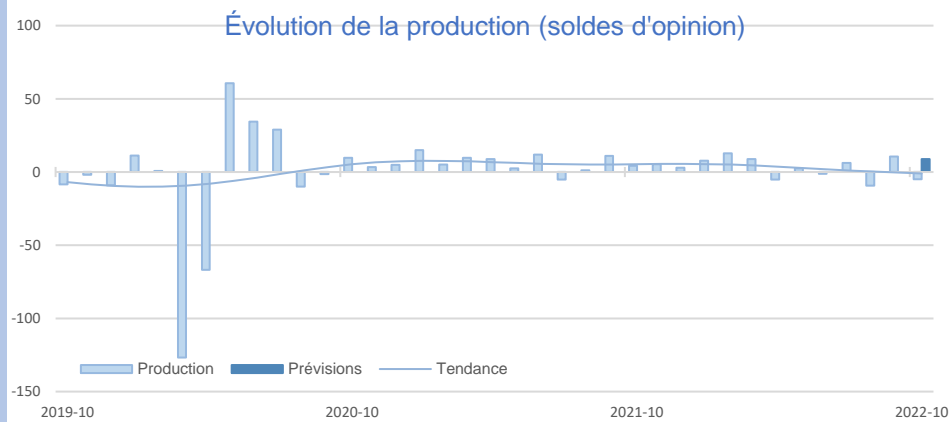
Points Clefs

- Dans un environnement économique marqué par une situation énergétique difficile, l'activité continue à résister globalement.
- L'activité au mois d'octobre est globalement stable, avec toutefois des situations différenciées d'un secteur ou d'une entreprise à l'autre. Dans l'industrie, les niveaux d'activité sont encore satisfaisants, bénéficiant de carnets de commandes étoffés.
- La situation de trésorerie des entreprises se dégrade à nouveau dans l'industrie et dans les services. Les entreprises régionales sont confrontées, directement ou indirectement, à une augmentation de leurs coûts d'exploitation (énergie, consommations intermédiaires, hausses salariales) qui obère leurs marges en raison d'une répercussion seulement partielle de cette augmentation sur les prix de vente.
- En novembre, la tendance de l'activité devrait être proche de celle observée en octobre.



Synthèse de l'Industrie

Dans l'industrie, l'activité se contracte légèrement en octobre. La hausse des prix se poursuit ce mois-ci, mais de façon moins marquée. Les carnets de commandes se stabilisent, à un niveau supérieur à leur moyenne de long terme. L'opinion sur la situation de la trésorerie demeure dégradée.

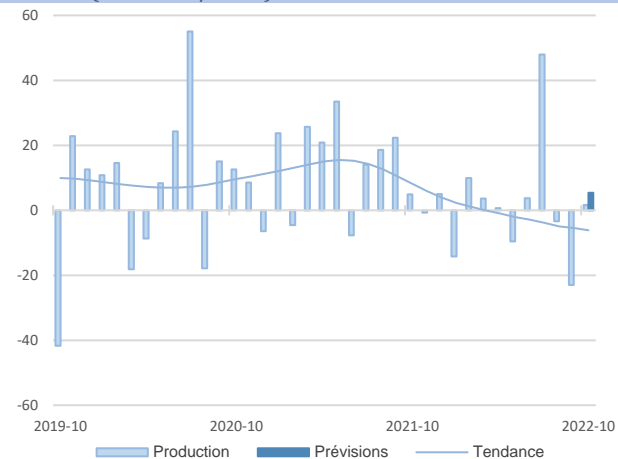


Source Banque de France

INDUSTRIE

INDUSTRIE

13,7%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2020)



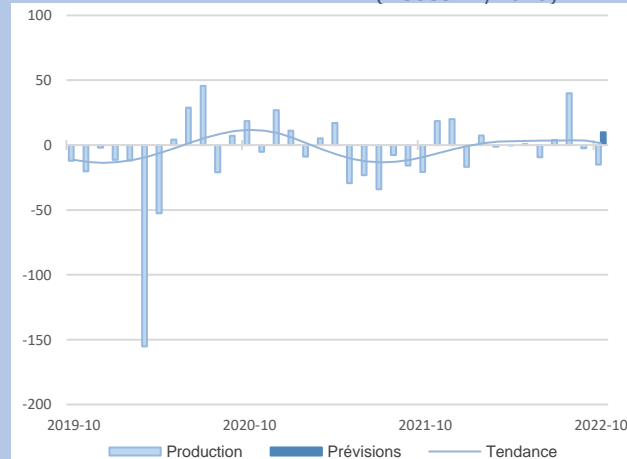
Agroalimentaire

L'activité s'est maintenue à un haut niveau en octobre, notamment pour faire face aux progressions des livraisons auprès de la grande distribution. La demande s'est inscrite à la hausse mais les carnets de commandes sont encore jugés insuffisants. Le renchérissement des intrants (matières premières, emballages, énergie) s'est poursuivi, et se retrouve dans une large mesure dans les prix de vente des produits finis. L'envolée des prix de l'énergie fait peser de fortes inquiétudes sur les marges. L'activité se maintiendrait dans les prochaines semaines.

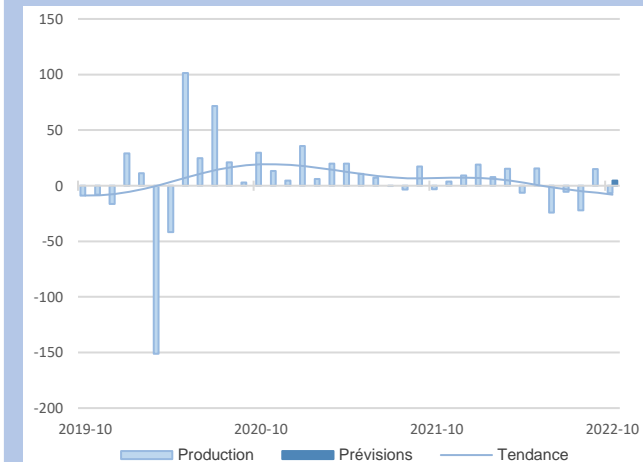
Matériel de transport

Avec des carnets de commandes dégradés dans l'automobile, la baisse de la production a été plus importante que prévu. L'aéronautique a toutefois confirmé la bonne tenue de son activité. Un peu moins de la moitié des entreprises interrogées ont toujours des difficultés d'approvisionnement (en particulier de semi-conducteurs) et la plupart peinent encore à recruter. Une légère hausse de la production est attendue en novembre.

8,3%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2020)



GRANDS SECTEURS



Comme anticipé par les chefs d'entreprise interrogés, la production a légèrement ralenti en octobre.

Les effectifs ont été stables.

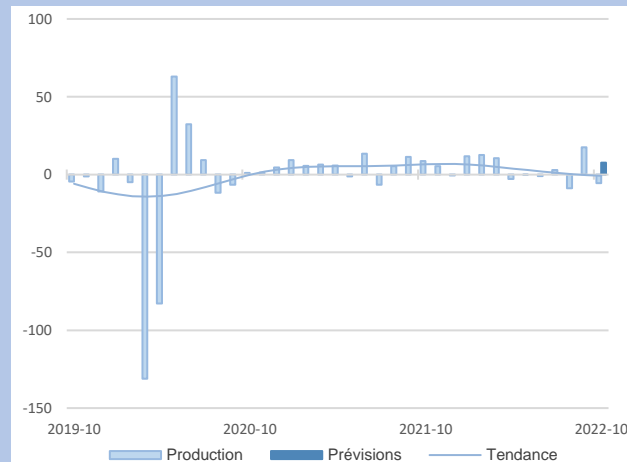
Les stocks ont été sollicités pour assurer les livraisons et sont jugés étroits. Malgré un tassement de la demande, les carnets sont toujours jugés satisfaisants.

Le renchérissement du prix des intrants n'a été qu'en partie répercuté sur le prix des produits finis.

La production varierait peu au cours des prochaines semaines.

Dans le secteur des autres produits industriels, les évolutions de l'activité ont été contrastées.

La production a baissé dans la fabrication de produits en caoutchouc et en plastique et dans la fabrication des produits minéraux non métalliques, ainsi que dans l'imprimerie, dans une moindre mesure. L'activité a été stable dans le secteur de la cosmétique, elle a progressé dans la métallurgie et plus encore dans l'industrie pharmaceutique.



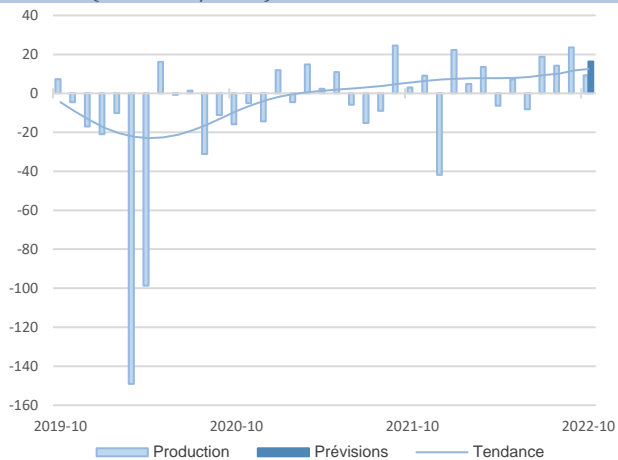
18,5%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2020)

Équipements électriques et électroniques

Autres produits industriels

59,4%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2020)

16,4%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2020)



Métallurgie

La production a progressé en octobre.

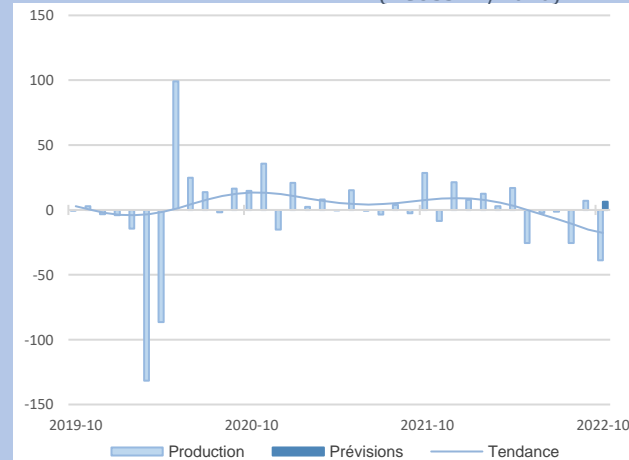
La demande a été dynamique. Les carnets de commandes sont jugés corrects.

Dans un contexte de desserrement des difficultés d'approvisionnement, les prix des matières premières et des produits finis se sont stabilisés.

La production progresserait de nouveau en novembre.

Produits en caoutchouc, plastique

9,3%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2020)



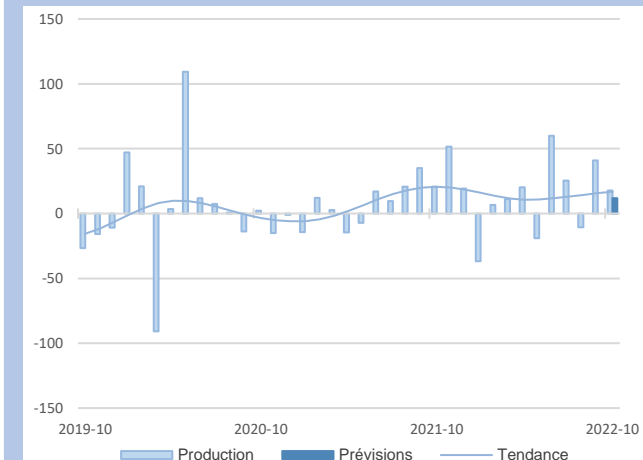
La production a fortement baissé en octobre.

La demande, en particulier celle en provenance du secteur automobile, a reculé.

Le jugement porté sur les carnets de commandes, déjà défavorable, s'est encore dégradé.

Les effectifs ont été réduits. Les prix des produits finis ont progressé davantage que les coûts des intrants.

L'activité progresserait légèrement en novembre.



Après le fort rebond de septembre, la production a de nouveau progressé en octobre.

Environ la moitié des chefs d'entreprise interrogés déplorent encore des problèmes d'approvisionnement. Les effectifs du secteur ont continué à s'étoffer, malgré les difficultés persistantes des entreprises pour recruter du personnel.

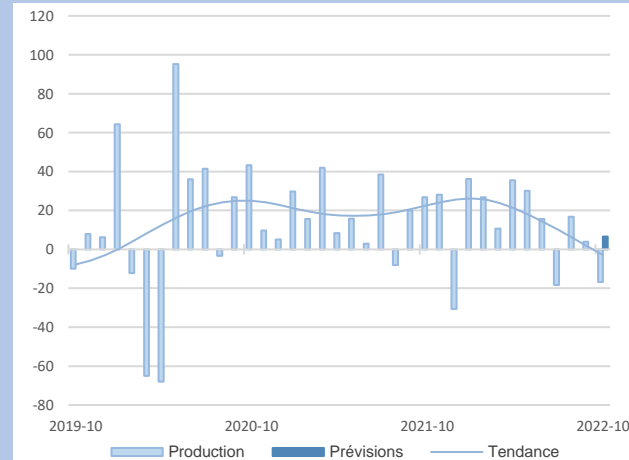
Les carnets de commandes demeurent satisfaisants, ce qui devrait se traduire par une activité encore soutenue dans les prochains mois.

Contrairement aux anticipations des chefs d'entreprise interrogés, la production a baissé en octobre.

Même si la demande s'est inscrite en recul, les carnets de commandes demeurent extrêmement bien garnis. Les stocks de produits finis sont toujours trop étroits.

Le renchérissement du prix des intrants a été en partie répercuté sur les prix de vente.

L'activité progresserait légèrement en novembre.



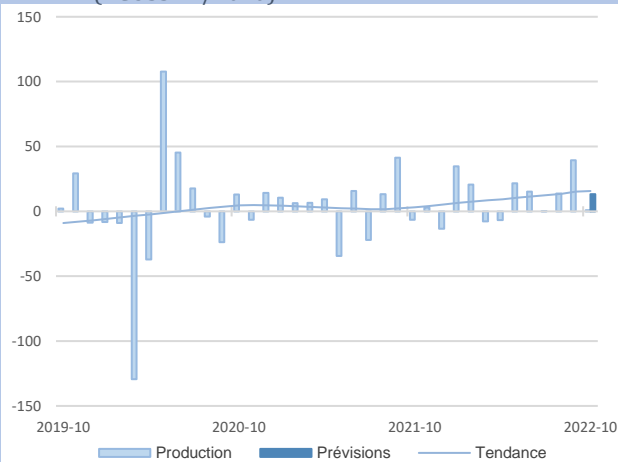
6,8%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2020)

Industrie pharmaceutique

Produits informatiques, électroniques, optiques

4,9%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2020)

4,3%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2020)



Cosmétique

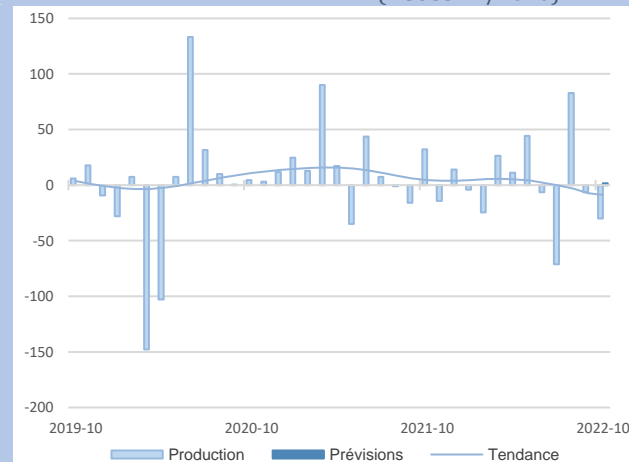
Contrairement aux prévisions, l'activité n'a pas augmenté en octobre, en partie à cause de difficultés d'approvisionnement. La demande a également reculé et les carnets de commandes sont jugés un peu justes.

La hausse continue du coût des intrants n'est toujours que partiellement répercutée sur le prix des produits finis.

Une hausse modérée de la production est attendue dans les prochaines semaines.

Autres produits minéraux non métalliques

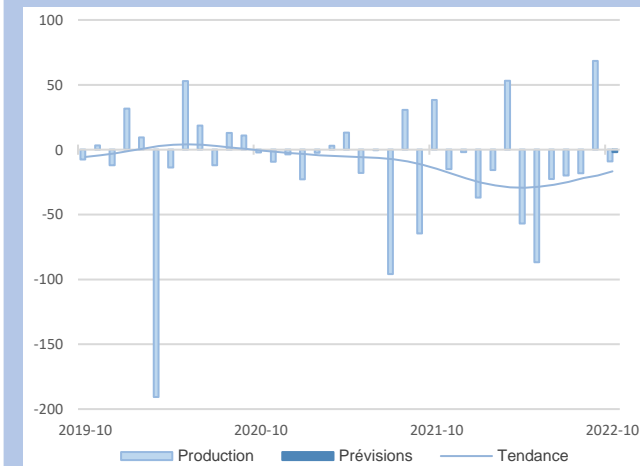
3,8%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2020)



Les situations sont très contrastées dans ce secteur où certaines entreprises sont particulièrement impactées par le coût de l'énergie. Globalement, la production s'est inscrite en recul. Les effectifs ont baissé.

La demande a été relativement dynamique et les carnets de commandes sont satisfaisants. Le coût des matières premières et le prix des produits finis ont fortement augmenté. Les trésoreries sont tendues.

La production devrait se maintenir en novembre.



La production globale est en retrait, avec des évolutions très contrastées selon les entreprises.

La demande s'est tassée. Les carnets de commandes sont jugés toujours très insuffisants.

L'augmentation des prix des produits finis a été supérieure au renchérissement du prix des matières premières.

L'activité varierait peu à court terme.

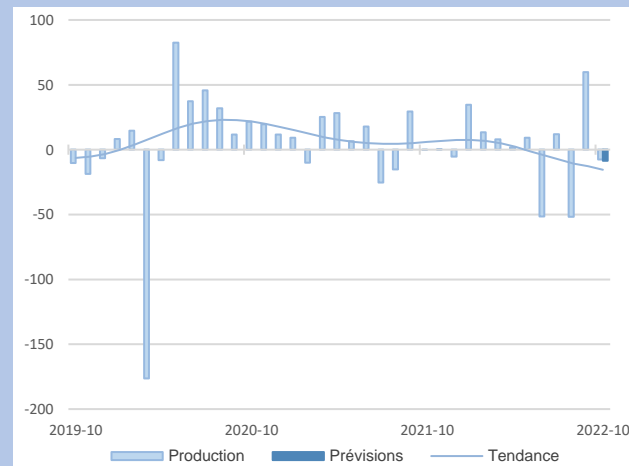
La production s'est repliée conformément aux prévisions.

La demande s'est contractée et les carnets sont juste corrects.

Le coût des matières premières a poursuivi sa hausse, partiellement répercutée sur le prix des produits finis.

Les stocks sont revenus à la normale.

Une nouvelle baisse de l'activité est anticipée.



2,1%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2020)

Imprimerie et reproduction d'enregistrements

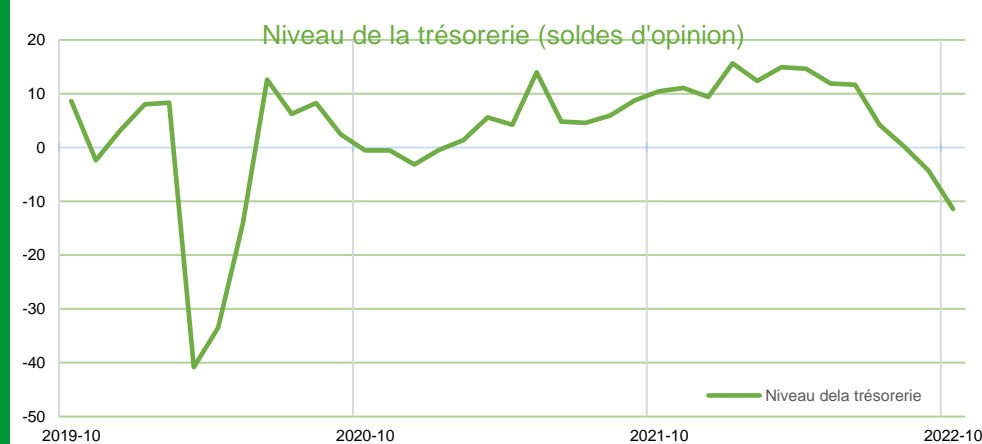
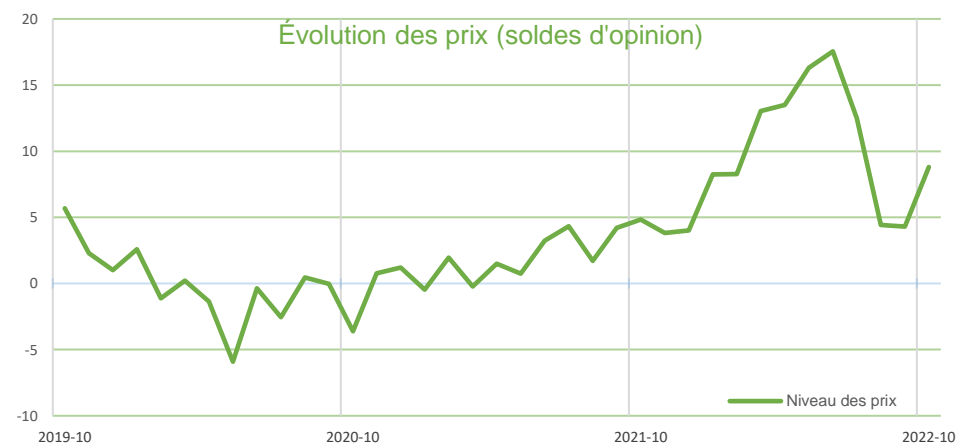
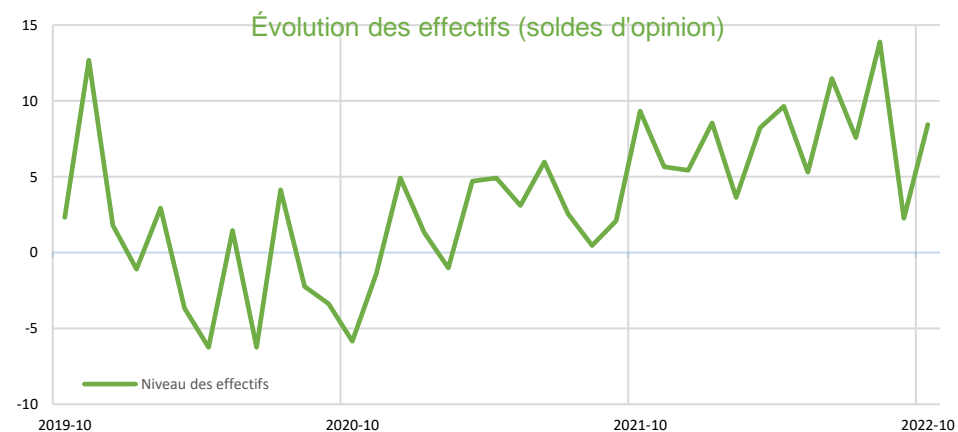
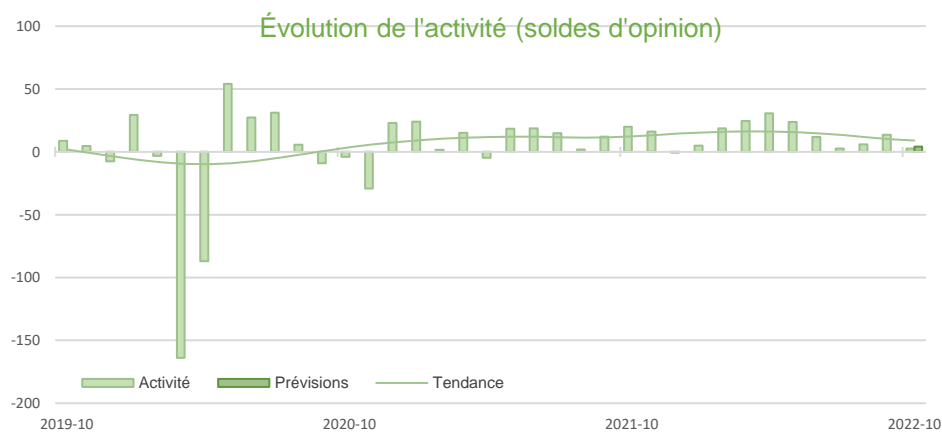
Autres machines et équipements

9,1%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2020)



Synthèse des Services Marchands

Dans les services marchands, l'activité s'est stabilisée, après neuf mois de progression. Le secteur intérimaire, l'ingénierie, et dans une moindre mesure l'hébergement-restauration, ont vu leur activité ralentir alors que la réparation automobile et l'informatique ont progressé. Les chefs d'entreprise interrogés indiquent une poursuite de la hausse de leurs prix. Les effectifs continuent de croître à un rythme encore soutenu. Une légère progression de l'activité est attendue pour le mois de novembre.



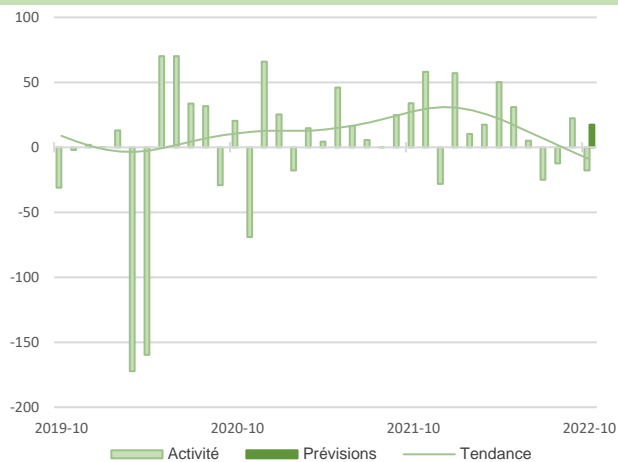
SERVICES MARCHANDS

SERVICES MARCHANDS

Source Banque de France – SERVICES MARCHANDS

4,1%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2020)



Travail intérimaire

Contrairement aux attentes, l'activité s'est repliée dans tous les secteurs à l'exception de la logistique qui progresse.

Cette évolution est principalement imputable aux pénuries de carburant qui ont contraint certains clients à diminuer leur activité, notamment dans le BTP. Par ailleurs, certains intérimaires n'ont pas pu se rendre sur le lieu de leur mission par faute de carburant.

À noter que le manque récurrent de candidats perdure.

L'activité progresserait à court terme.

Transports

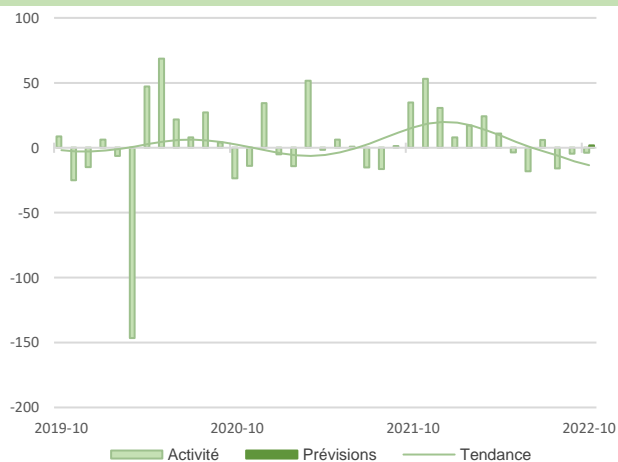
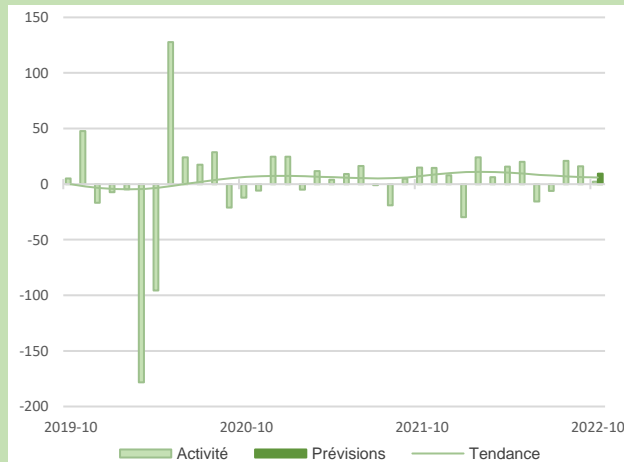
Les rotations se sont maintenues dans un contexte de difficultés d'accès aux stations essence, engendrant des pertes de temps.

Malgré quelques embauches, l'activité est restée limitée par les difficultés récurrentes de recrutement. Indépendamment des hausses de prix du gasoil qui sont répercutées en pied de facture, les négociations annuelles sur les tarifs vont commencer dès novembre.

Une légère hausse de l'activité est attendue, mais les chefs d'entreprise interrogés s'inquiètent d'une visibilité réduite.

16,2%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2020)



L'activité a peu varié par rapport à septembre.

Les effectifs ont été renforcés, bien que la moitié environ des entreprises interrogées mentionnent encore des difficultés de recrutement.

La plupart des revalorisations tarifaires ont été acceptées. Cependant quelques clients ont demandé une révision à la baisse du cahier des charges. Les délais de paiement s'allongent.

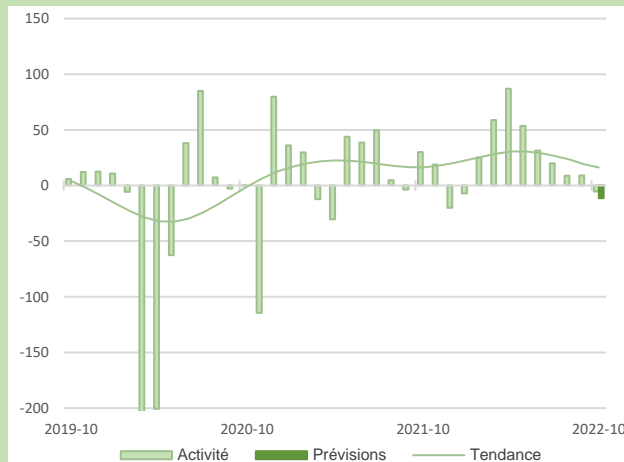
Dans l'immédiat, l'activité se maintiendrait.

L'activité a été conforme aux prévisions, en léger retrait sur un mois.

Elle a été bien meilleure que l'an passé grâce à la météo clémente, et surtout au recul de la pandémie.

Les restaurateurs ont commencé à augmenter les prix de leurs cartes pour répercuter la hausse de leurs coûts d'exploitation (salaires, approvisionnements, énergie).

L'activité se tasserait au cours du mois de novembre.



20,9%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2020)

Nettoyage

Hébergement et restauration

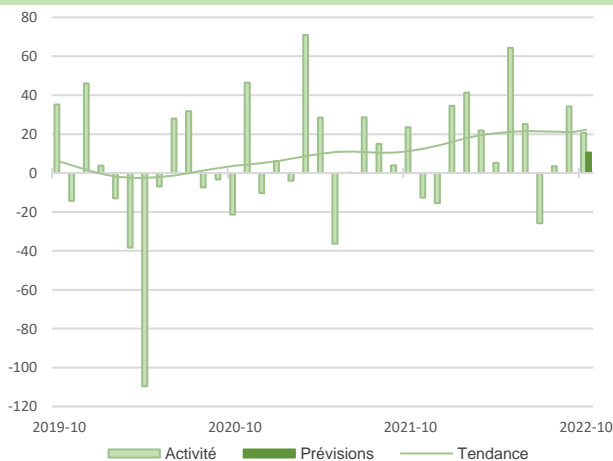
16,3%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2020)

8,1%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2020)

Activités informatiques et services d'information



L'activité est restée soutenue dans ce secteur, qui bénéficie d'une demande toujours très bien orientée.

En revanche, les prévisions d'augmentation des effectifs ne se concrétisent pas, en raison de difficultés de recrutement.

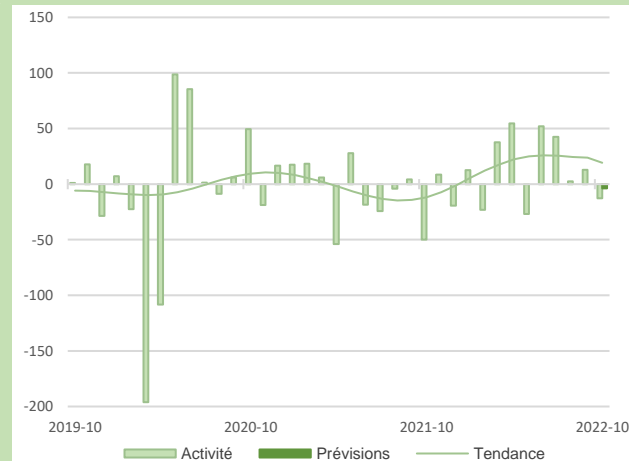
Les prix des prestations de services poursuivent leur hausse.

Dans les semaines à venir, les chefs d'entreprise anticipent une nouvelle progression de l'activité.

6,4%

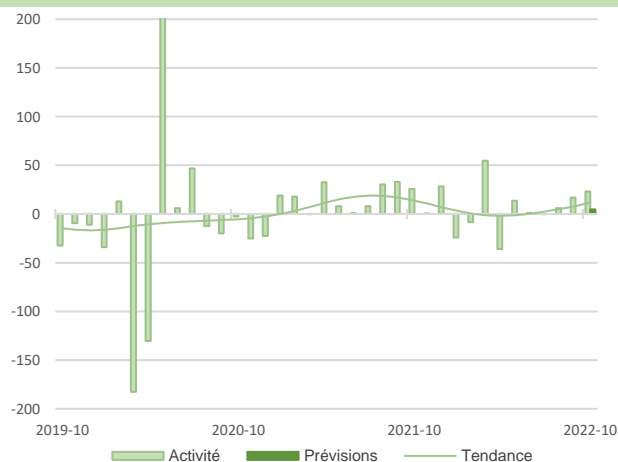
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2020)

Ingénierie technique



L'activité s'est repliée au mois d'octobre, et apparaît en retrait par rapport à l'année dernière.

Au-delà d'une stabilité de l'activité attendue en novembre, la bonne orientation de la demande globale laisse présager un rebond dans les mois à venir.



Malgré la persistance des pénuries de pièces détachées, le volume des réparations a bien progressé en octobre.

La flambée des prix de l'énergie aura un fort impact, notamment sur les cabines de peinture, très énergivores, et donc sur la rationalisation de leur usage.

La fréquentation des ateliers se maintiendrait le mois prochain.

5,3%

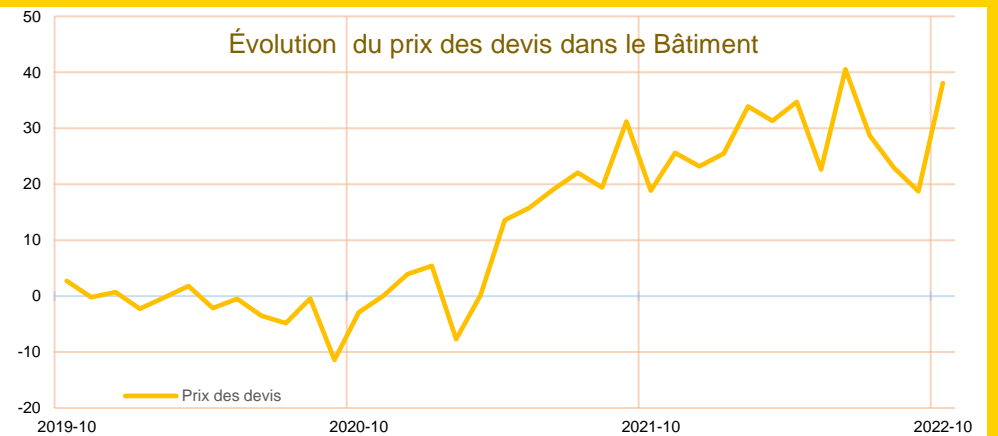
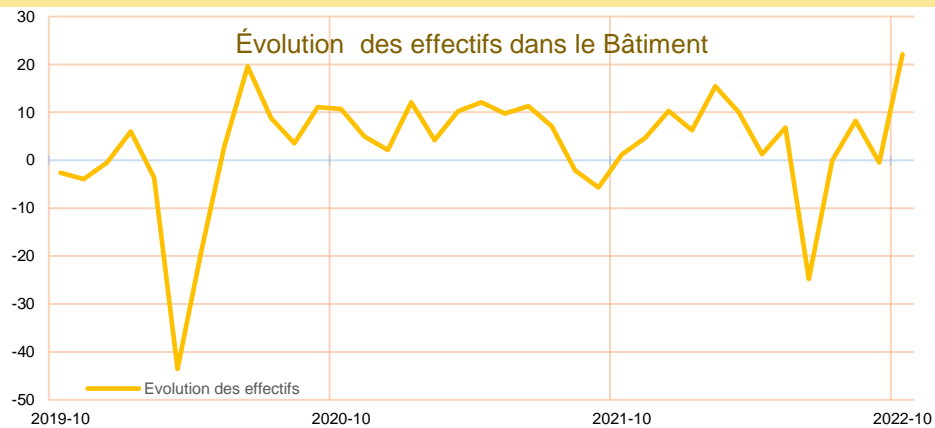
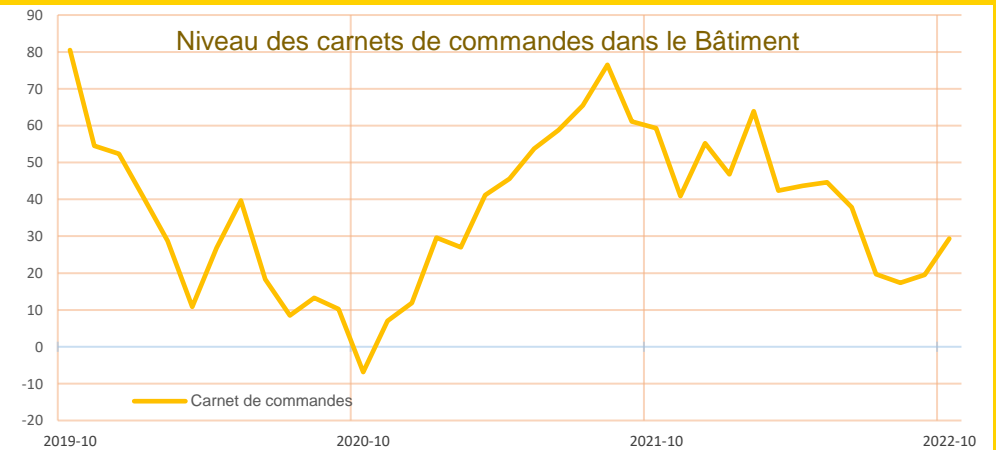
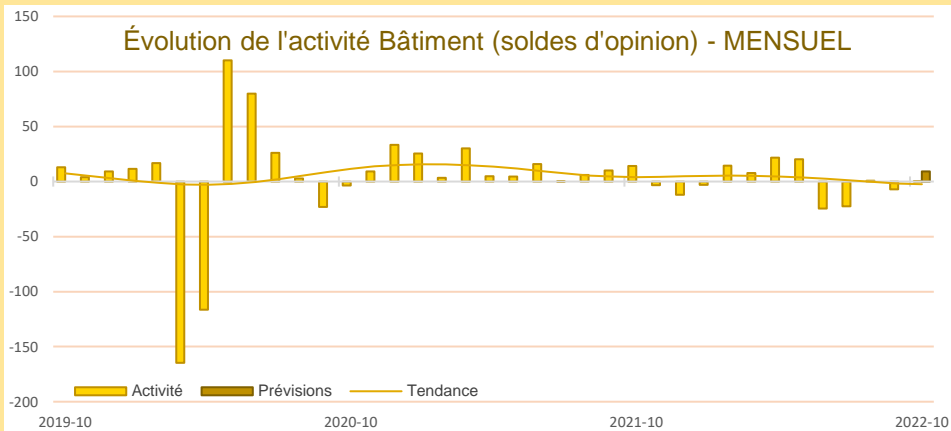
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2020)

Réparation automobile



Synthèse du secteur Bâtiment – Travaux Publics

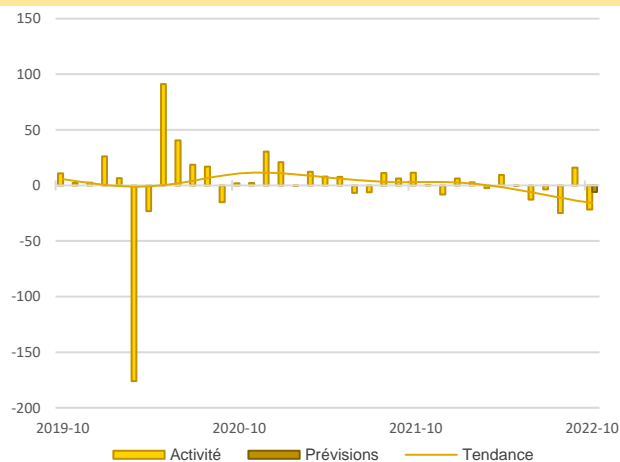
Dans le bâtiment, l'activité s'est stabilisée en octobre et les carnets de commandes sont jugés satisfaisants, avec toutefois des performances plus dégradées dans le gros œuvre. Les chefs d'entreprise signalent une poursuite de la hausse des prix des devis. En novembre, l'activité augmenterait légèrement dans le bâtiment, avec une légère contraction du gros œuvre et une progression du second œuvre.



Source Banque de France – CONSTRUCTION

20,4%

Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2020)



Activité - Gros œuvre

Le gros œuvre s'est inscrit en net recul en lien avec le fort repli constaté dans la construction. Les carnets se sont légèrement regarnis, mais sont tout juste corrects. Les prix des devis ont poursuivi leur hausse. Le lancement de certains chantiers est entravé par la flambée des prix de l'énergie, qui ravive la crise des matériaux, et notamment les plus énergivores (produits en aluminium, en verre, tuiles, etc).

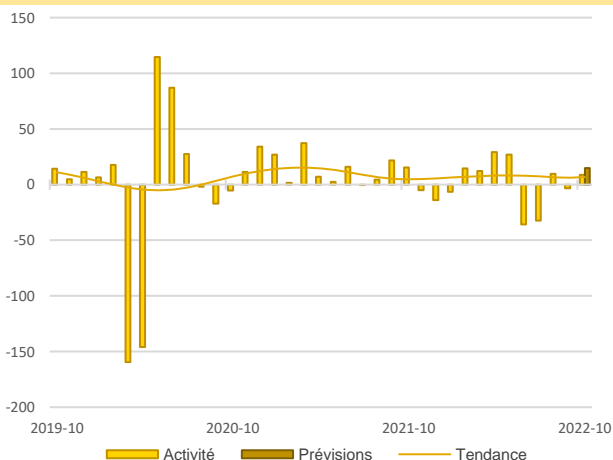
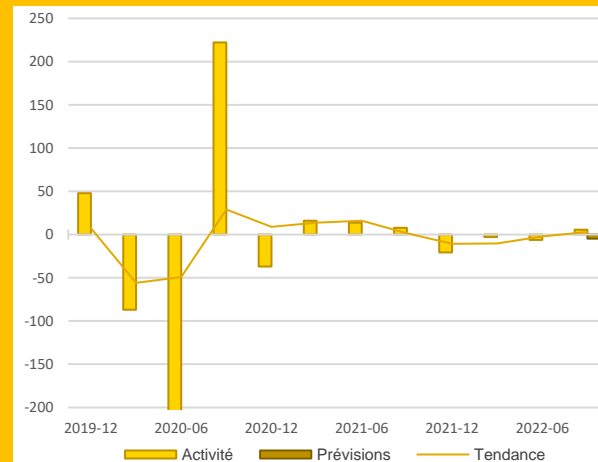
Un léger recul est attendu en novembre.

Activité TP trimestriel

Au troisième trimestre, l'activité progresse de nouveau dans les travaux publics, après le léger repli du trimestre précédent. Les prix des devis poursuivent leur progression. Si les effectifs se sont renforcés, les recrutements sont de plus en plus difficiles. La situation des carnets de commandes est un peu plus favorable que le trimestre précédent, mais les prévisions d'activité se détériorent à l'horizon de la fin d'année.

20,2%

Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2020)



L'activité a été mieux orientée que prévu, soutenue par les travaux de rénovation énergétique des logements.

Les carnets de commandes se sont étoffés et le prix des devis s'est renchéri.

Les effectifs ont été renforcés et les recrutements se poursuivraient en novembre.

L'activité progresserait à court terme.

59,4%

Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2020)

Activité - Second œuvre




Publications de la Banque de France

| Catégorie | Titre |
|---|---|
|  Crédit | Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Crédits par taille d'entreprises Financement des SNF Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales Crédits aux sociétés non financières |
|  Épargne | Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages Évolutions monétaires France |
|  Chiffres clés France et étranger | Défaillances d'entreprises |
|  Conjoncture | Tendances régionales en Centre - Val de Loire Conjoncture Industrie, services et bâtiment Enquête sur le commerce de détail |
|  Balance des paiements | Balance des paiements de la France |

**Banque de France
Service des Affaires Régionales**

30 bis rue de la République - 45006 - ORLÉANS CEDEX 1

 **02.38.77.78.47**

 **0615-emc-ut@banque-france.fr**

Rédacteur en chef

Pierre-Michel FRÉMANN

Équipe de rédaction : Patrice AUBRY, Évelyne ALBERTINI, Isabelle PAPIN

Directeur de la publication

Marie-Agnès de CHÉRADE de MONTBRON, Directrice Régionale

Méthodologie

L'Enquête est réalisée auprès d'un échantillon composé d'environ 380 entreprises ou établissements de la région Centre-Val de Loire dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

Les informations recueillies auprès des chefs d'entreprise sont traduites sous forme de notations chiffrées, pour chacune des variables de l'enquête.

Les réponses possibles s'inscrivent sur une échelle à 7 graduations : forte augmentation, augmentation, légère augmentation, stabilité, légère diminution, diminution, forte diminution. S'agissant de l'état des carnets de commandes, des stocks et de la trésorerie, les réponses sont codées suivant une échelle similaire à celle des variations, par rapport à un niveau jugé normal par le chef d'entreprise.

Pour le calcul des résultats, les notations chiffrées sont pondérées en fonction des effectifs moyens et de l'importance relative de chaque entreprise au sein de sa branche, puis par les poids respectifs des branches professionnelles.

Au différents niveaux de regroupement, les notations permettent de calculer des « soldes d'opinion » ; ils expriment la différence entre la proportion d'entreprises estimant qu'il y a eu progression ou amélioration et celles qui jugent qu'il y a eu fléchissement ou détérioration.

Les séries ainsi constituées sont publiées après correction des jours ouvrables et des variations saisonnières.

Les soldes d'opinion agrégés sont représentés graphiquement sur une échelle allant de -200 à +200. Un graphique se lit ainsi : l'axe horizontal (zéro) indique pour chaque variable, la stabilité ou un niveau jugé normal. Les points situés au-dessus de la ligne 0 correspondent toujours à des réponses indiquant une augmentation ou un niveau supérieur à la normale. L'augmentation est de plus en plus forte si la courbe est dans une phase ascendante. Elle est de plus en plus faible si la courbe est dans une phase descendante.

Les effectifs ACOSS sont les effectifs recensés par l'URSSAF et correspondent « au nombre de salariés inscrits au dernier jour de la période » renseigné dans la Déclaration Sociale Nominative (DSN) hormis certains salariés comme les intérimaires, les apprentis, les stagiaires...